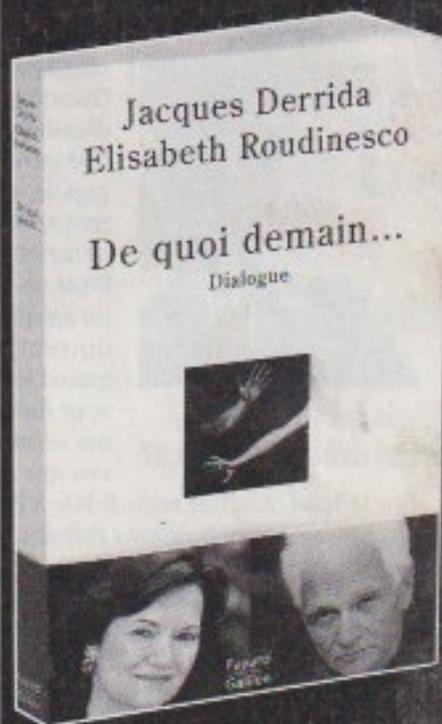


K. EUGEN/ONLINE

Jacques DERRIDA

Elisabeth ROUDINESCO



De quoi
demain
sera-t-il fait ?

FAYARD
www.editions-fayard.fr

plaide contre Nietzsche-le-syphilitique, Joey-Starr-la-brute et Bourdieu-le-carré, révélant à la fois une verve de pamphlétaire et une lassitude envers le roman, sensible dans son opuscule « Contre l'imagination ».

Tout peut advenir, on le comprend vite, dans ce récit de tête où les idées flirtent avec la fiction. Pourtant, Donner semble réellement vouloir discréditer les notions d'inconscient et de lutte des classes, sinon réhabiliter, contre la violence que Freud et Marx estimaient fondatrice de toute société, la morale, l'argent et Dieu – ces principes supposés de pacification sociale. Ce programme très ambitieux, qui devrait intéresser un René Girard, donne son énergie volcanique au livre, mais le fait aussi s'affoler : vraiment, la psychanalyse exerce-t-elle une dictature aussi nocive que le communisme ? N'est-ce pas un peu trop d'exiger un mémorial pour les victimes du divan ?

L'ex-communiste Donner continue de régler à la hache ses comptes avec un certain mois de mai – une façon de rester furieux en gagnant de l'âge. Tandis qu'une nouvelle génération est impatiente de refaire le même trajet, il revient pourfendre les idées de sa jeunesse, avec la fureur précisément d'un Lénine que le Saint-Tropez « de gauche » aurait horripilé. Mais ne nous dit-il pas avoir souffert d'hallucinations, adolescent ? C'est la morale ironique de cette fable, stimulante par ses contradictions ■

Christophe
Donner

« L'empire
de la morale »,
de Christophe
Donner (Grasset,
326 pages,
127,90 F,
19,50 euros).